

Philosophes phares

LA PHILOSOPHIE ANTIQUE ÉTAIT-ELLE À CE POINT MASCULINE ?

Dans cette introduction à la philosophie en 144 questions, que je déroule le long de son histoire, j'aborderai deux questions plus discrètes dans nos manuels habituels :

- qu'en est-il des femmes philosophes ?
- qu'en est-il de la philosophie ailleurs qu'en Occident ?

Or, il existe une figure énigmatique et légendaire au temps de Socrate : **Diotime de Mantinée**. Nous n'avons pas les preuves suffisantes pour assurer son existence. Il se pourrait même qu'elle ne soit autre que **Aspasie de Milet** qui fut respectée grâce à son érudition dans l'art oratoire et la politique.

Nous découvrons Diotime de Mantinée chez Platon, dans *Le Banquet*. En 416 av. J.-C., Socrate participe à un banquet. On y discute d'Éros et du mystère de l'amour. Les seules femmes autorisées à participer à un tel rendez-vous sont les courtisanes et les musiciennes. Lors de la discussion, tout le monde y va de son idée pour définir l'amour :

- pour **Phèdre**, l'amour est une force qui nous pousse à accomplir des actes héroïques pour être digne d'amour ;
- pour **Pausanias**, il y a l'amour céleste, spirituel, tourné vers l'âme et la vertu et l'amour vulgaire attiré vers les éphémères plaisirs des corps ;
- pour **Éryximaque**, l'amour est un principe universel d'harmonie et d'équilibre. Il régit les âmes humaines, mais aussi la nature, les saisons, la médecine ou la musique ;
- pour **Aristophane**, l'amour est un manque fondamental. Nous étions des êtres doubles. Zeus nous a coupé en deux. C'est pourquoi, sur terre, nous cherchons tant notre autre moitié.

Après ces hypothèses, Socrate prend la parole. Mais, au lieu d'exposer son idée, il rapporte une discussion qu'il a eue dix ans plus tôt avec Diotime de Mantinée. Elle qui était savante en amour et sur beaucoup d'autres choses ; elle, qui lui a tout appris concernant Éros.

Diotime affirme que Éros est un démon, fils de Poros (la ressource) et de Pénia (la pauvreté). C'est pourquoi il a une nature contradictoire. Il désire parce qu'il est pauvre et éprouve un manque, mais il a les ressources pour chercher ce qui lui manque.

L'amour est une notion qu'il est crucial d'analyser, car aujourd'hui encore, ce que nous pensons être l'amour est contradictoire. Et si nous ne le voyons pas, nous courons le risque de nous perdre entre deux malheurs. Voir article 11 / 144.

Diotime de Mantinée, c'est une seule référence, mais elle est essentielle dans l'histoire philosophique de l'amour ! Donc : non. La philosophie antique n'est pas exclusivement masculine.

Nous découvrirons d'ailleurs différentes philosophes féminines : Hildegarde de Bingen, Thérèse d'Avila, Élisabeth de Bohême, Émilie du Châtelet, Olympe de Gouges et de nombreuses autres philosophes plus contemporaines autour et après Simone de Beauvoir ou, bien sûr, Hannah Arendt.

Pourquoi cela nous intéresse ?

Ce que nous lisons, ce que nous connaissons façonne ce que nous pensons possible. Si l'histoire de la philosophie apparaît exclusivement masculine durant l'Antiquité et au long des siècles qui suivent, ce n'est pas seulement une question académique. Il ne s'agit pas seulement, dans le monde universitaire, de savoir de quoi il retourne.

C'est une question de références disponibles et de cadres mentaux. Dans les entreprises, nous parlons de diversité, d'inclusion, de pluralité des points de vue. Mais l'histoire est parfois une solide manière de préparer l'avenir. Il est ainsi intéressant d'interroger la diversité de nos sources intellectuelles.

Ne pas connaître ces philosophes est dû au fait qu'elles n'ont pas connu des conditions culturelles qui leur permettaient de transmettre une pensée. Elles ont donc animé des salons, écrit des correspondances. Elles ont dû faire de la philosophie autrement. Souvent avec plus d'embûches sur le chemin.

Or, une culture professionnelle qui ne questionne pas ses références risque de reproduire les mêmes angles morts. Mettre un accent sur les philosophes féminines et les pensées non occidentales nous permettra d'élargir le spectre de ce que nous pensons.

Avec philosophie,

- Bernt